

suites firent assez connoître, que ce Prince ne participoit point aux projets formez dans le Conseil du Roi T. C. & ne secondoit point ses desseins ; car Mr. de Viliars ne fit autre chose que de rendre l'Armée de l'Empire errante, pendant qu'il exigeoit de grosses Contributions dans l'Allemagne, où il a fait subsister son Armée toute la Campagne ; Mr. le Margrave de Brandebourg-Baireith, qui commandoit en chef l'Armée de l'Empire, a été la victime du mécontentement des Princes de l'Empire ; car au milieu de la Campagne on lui ôta d'une manière fort insultante le Commandement pour le donner à Mr. le Duc d'Hanover.

La Hongrie n'a fourni aux yeux du public aucun événement considérable. si ce n'est que les Mécontents ont déclaré le Trône vacant, & menacé la Cour Imperiale de proceder à une nouvelle Election ; comme s'ils vouloient se mouler sur l'exemple de ces Potentats, qui sans faire attention que la distribution des Couronnes n'appartient qu'à Dieu, ne se plaisent, depuis quelque tems, qu'à renverser du Trône ceux que la Providence y a placez, & qu'ils ont eux-mêmes reconnus, pour y mettre ceux qui conviennent le mieux à leur ambition où à leurs intérêts.

La mort de Madame la Duchesse de Nemours, ayant fait vaquer la Souveraineté du Comté de Neufchatel ; plusieurs Seigneurs François, du Sang des Ducs de Longueville, ou qui avoient pris alliance dans cette Maison, se presenterent pour récueillir cette succession ; mais pendant qu'on disputoit leur droit, le Roi de Prusse (se prétendant